

Chambre des communes et la Chambre des lords.

La formule de la sanction royale est celle-ci : "La reine remercie ses bons sujets, accepte leur bénédiction, et ainsi le veut." Pour une loi d'intérêt général : "La reine le veut" ; pour une loi d'intérêt local : "Soit fait comme il est désiré" ; pour une pétition : "Soit fait comme il est désiré."

A la Chambre des communes, récemment, un fougueux gallophobe somma le premier lord de la Trésorerie d'abolir "la honte" de cet "usage inexplicable" : l'emploi d'une langue étrangère.

M. Balfour a répondu par un refus, basé sur la tradition historique. Le français fut langue d'Etat en Angleterre, du droit de la conquête normande.

L'usage de l'anglais dans les discussions du Parlement ne remonte pas plus loin, d'ailleurs, que le règne de Charles VII. Jusque-là, le français fut la langue du Parlement et des cours de justice d'Angleterre. Enfin, il n'y a "pas encore deux siècles," une loi fut votée par la Chambre des lords qui interdisait le français dans les débats parlementaires et judiciaires. Mais la chambre des communes repoussa cette innovation. Le seul chef d'Etat Anglais qui se servit de la langue anglaise exclusivement fut Cromwell.

Le premier lord de la Trésorerie a conclu que l'usage du français comme "langue d'Etat" est une "relique normande" léguée par une tradition séculaire comme l'une des plus anciennes institutions nationales de la Grande-Bretagne. Elle doit être respectée.

La Chambre a applaudi. Le français restera langue officielle dans les rapports du Parlement avec la Couronne et les deux Chambres entre elles.

L'île de rochers Harstena située bien loin, en Skargard, dans la mer, est habitée par un peuple de pêcheurs rudes et laborieux qui, plusieurs fois par an, font la chasse aux phoques.

Cette chasse se fait sur un écueil peu élevé plus éloigné encore de la côte et autour duquel s'élève une enceinte rocheuse à laquelle une ouverture donne accès.

Les phoques profitent de temps à autre de cette ouverture pour se rendre à terre, c'est-à-dire sur le rocher plat, et s'y coucher par douzaines au soleil.

Or, au moyen de lunettes à longue portée, les pêcheurs d'Harstena guettent le moment où les phoques se trouvent en nombre sur l'écueil.

Aussitôt on détache les bateaux qui sont toujours prêts et on va à la chasse des phoques.

Cette sortie est la partie la plus difficile de toute l'entreprise.

Il s'agit d'avancer doucement et toujours contre le vent le plus rapidement possible, avant que les animaux ne flairent le danger et se sauvent.

Si l'on y réussit, les phoques sont surpris et livrés aux pêcheurs, qui aussitôt se mettent en devoir de les assommer.

Armés de gros bâtons, ils s'élancent, en distribuant de terribles coups de tous les côtés, au milieu des animaux sans défense.

Hommes et bêtes s'ébattent sur l'écueil dans le sang, et ce n'est que lorsque le dernier phoque a été tué que les hommes s'accordent un instant de repos et se mettent à passer en revue le nombre des victimes qui parfois s'élève à 60 ou 70 animaux.

Les pêcheurs embarquent les phoques et rentrent à la maison.

La foire de Nijni a ouvert officiellement le 15/29 juillet et ferme le 25 août/8 septembre ; mais elle se pro-